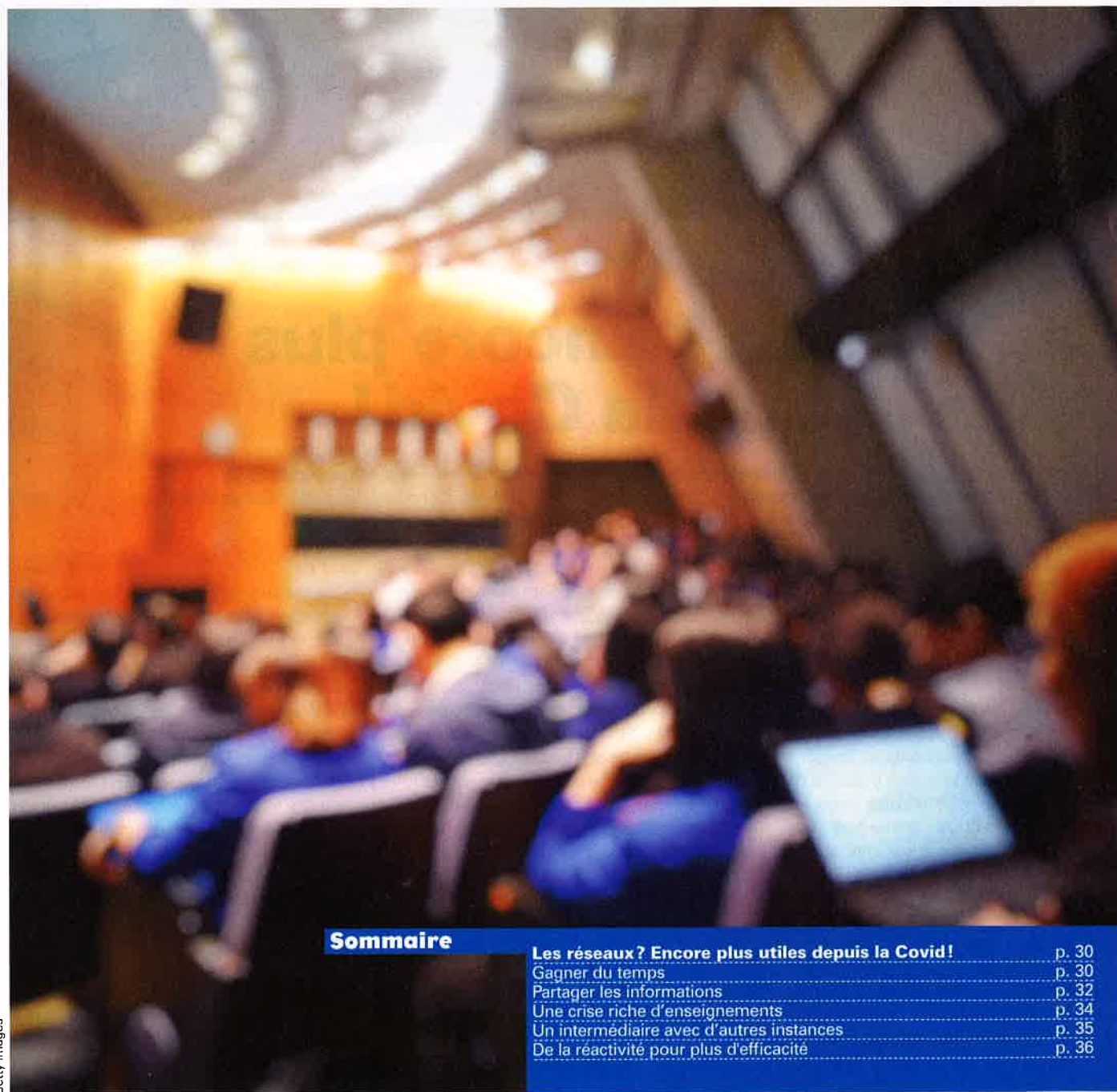


dossier

Préventeurs : travaillez en réseau !

Le ou les réseaux sont incontournables pour les responsables QHSE et autres préventeurs en entreprises. Ils permettent d'échanger des informations entre pairs, de parler bonnes pratiques... Et la crise du Coronavirus n'a fait que confirmer ce rôle central joué par ce groupement de professionnels.



Sommaire

Les réseaux ? Encore plus utiles depuis la Covid !	p. 30
Gagner du temps	p. 30
Partager les informations	p. 32
Une crise riche d'enseignements	p. 34
Un intermédiaire avec d'autres instances	p. 35
De la réactivité pour plus d'efficacité	p. 36



Japet

Les réseaux? Encore plus utiles depuis la Covid!

En temps normal, le réseau est un outil incontournable pour le préventeur. Il permet d'échanger, en toute transparence, sur des sujets et problématiques communs. Lors de la crise du Coronavirus, cette mise en commun des informations, des analyses, des idées... a été plus que jamais salutaire.

« **T**ravailler en réseau est une évidence pour moi. En période normale ou lors d'une crise comme celle du Coronavirus et du confinement, insiste Alexandra Le Gall, déléguée régionale Aura Agrepi et Club des Femmes dans la sécurité, la sûreté et le numérique. Travailler en réseau est la façon la plus évidente de travailler car cela nous permet, nous les professionnels de la prévention des risques et de la santé et sécurité au travail, d'échanger avec nos pairs et de mettre en place, par exemple, ce qui fonctionne dans une autre entreprise. »

Point de vue que partage Amir Lemnaouer, responsable QSE chez l'entreprise de nettoyage Pro Impec : « Un préventeur ne peut pas rester dans son coin, travailler seul. Nous exerçons des métiers dans lesquels le contact, les relations humaines sont très importants. Être

membre d'un réseau permet de rester en contact avec des confrères ayant à gérer des problématiques similaires aux nôtres, mais aussi pour enrichir nos compétences sur d'autres sujets, d'autres risques. » Compte tenu de l'évolution constante de la réglementation, de l'émergence de certains risques, d'événements imprévisibles... les préventeurs ne peuvent pas « tout savoir ». « La multitude des risques auxquels nous devons faire face dans le cadre de nos missions, rend quasiment impossible de tout connaître, d'être certain de ne pas passer à côté de quelque chose d'important, poursuit Amir Lemnaouer. C'est pour cela que les réseaux sont incontournables. Ils permettent d'échanger avec des confrères sur une multitude de sujets, de diversifier nos connaissances, de remonter des informations, de nous enrichir sur les exigences de certains métiers. »

« En matière de prévention, beaucoup de choses se font au sein des réseaux. L'approche pluridisciplinaire est inscrite dans l'ADN de la PRP, reconnaît Philippe Goulois, dirigeant de Cooper'Activ. On ne peut pas travailler seul sur les sujets de la prévention des risques professionnels (PRP). Ne serait-ce qu'en raison de la complexité de certains sujets de la PRP. On doit apprendre à faire appel aux compétences de ses pairs pour élargir ses propres compétences. Un exemple : le Prevhackthon organisé par la FAP dans le cadre des derniers salons Préventica. Il permet à des professionnels de la PRP, mais pas que, de réfléchir aux enjeux de demain de leur métier. Avec un processus collaboratif et créatif très cadrant, ils produisent ensemble des pistes, des projets très concrets. Cette méthode, utilisée lors du Prevhackthon contribue à innover en matière de PRP et favorise le travail en réseau. »



Lors de la crise du Coronavirus, appartenir à un réseau a permis à de nombreux préventeurs de réagir vite, dès mi-mars.

Cagner du temps

Les contraintes, les problématiques... auxquelles doivent faire face les professionnels de la prévention des risques ne leur permettent pas de travailler en dilettante, de se contenter de gérer... «On ne peut pas être un spécialiste de tout. On l'a d'ailleurs très bien vu lors de la crise de la Covid-19. Ne serait-ce que compte tenu de l'évolution constante et rapide de la réglementation. Par exemple, sur des sujets comme la pénibilité, reconnaît **Luc Decosse**, administrateur hygiène industrielle chez Mase Méditerranée Giphise. Sans ces échanges avec nos pairs au sein de réseaux comme ceux du Mase, de la Sofhyt, du Gepi, de la FAP et consorts, on risque d'être un peu perdu sur certains sujets, avec le danger de ne pas aller au bout des choses. Par ailleurs, pouvoir profiter du retour d'expérience d'un confrère, de ses bonnes pratiques, permet de gagner du temps, de ne pas répéter certaines erreurs.»

Du côté de la Sofhyt, société française des hygiénistes du travail, on fait le même constat que **Luc Decosse**. «La raison d'être d'un réseau, au-delà du fait de porter une profession et de la faire connaître, est de faciliter, encourager les échanges entre ses membres, insiste Nathalie Argentin, sa présidente. Il doit permettre à

2 questions à... Joseph Cantatore,

DIRECTEUR SANTÉ PRÉVENTION SÉCURITÉ CHEZ NGE



Pouvez-vous nous présenter rapidement les réseaux professionnels, orientés BTP, auxquels NGE appartient ?

Ils sont nombreux et chacun a son utilité. Tout d'abord, citons la FNTP (Fédération nationale des travaux publics) dont la vocation est de faire valoir les intérêts de la profession et de promouvoir les meilleures conditions de développement du marché des TP, de contribuer à la qualité du dialogue social, notamment à travers la négociation collective de branche et d'assurer un haut niveau de services à l'ensemble de ses adhérents.

NGE est particulièrement actif dans les commissions prévention des syndicats professionnels de spécialités suivantes qui sont intégrés à la FNTP canalisateurs de France : Terrassiers de France, Routes de France, Entrepreneurs de réseaux et de constructions électriques, Entrepreneurs de travaux souterrains de France, Entrepreneurs de travaux de voies ferrées de France, Union des Métiers de la Terre et de la Mer, etc. Nous avons mené à travers ces organisations professionnelles avec nos confrères du BTP d'intenses travaux lors de la crise sanitaire, économique et sociale liée à la Covid-19. Il ne faut pas oublier l'OPPBTB qui accompagne les professionnels du bâtiment et des travaux publics dans l'amélioration de leurs conditions de travail pour prévenir les accidents du travail et les maladies à caractère professionnel, ceci afin de faire baisser les chiffres de la sinistralité. NGE participe à de nombreuses actions de l'OPPBTB de prévention et partenariats, notamment des accompagnements de terrain de type diagnostic de sécurité. Nous avons également signé un partenariat spécifique à la culture de sécurité et la culture du changement avec l'OPPBTB et l'Insi (Institut pour une culture de sécurité industrielle). Ce dispositif de transformation concerne les FOH (facteurs organisationnels et humains).

En matière de prévention des risques, de quels réseaux êtes-vous personnellement membre ?

Je suis adhérent du Gepi (Groupement d'échange des préventeurs interentreprises) qui rassemble les directeurs QSE d'une centaine de grands groupes français. Chaque année, une personnalité est reçue par le Gepi. Par exemple madame la députée Charlotte Lecocq, qui a présenté les recommandations de son rapport santé au travail. Ou Paul Frimat, qui a présenté sa mission relative à la prévention et à la prise en compte de l'exposition des travailleurs aux agents chimiques dangereux. Je suis également adhérent de l'ASEBTB (Association des animateurs sécurité des entreprises de bâtiment et des travaux publics) qui est une instance de travaux sur des sujets d'actualité et réglementaires comme le Pasi (passport sécurité intérim), élaboré sous l'égide de l'EGFBTP, en partenariat avec l'OPPBTB et avec la contribution de l'ASEBTB. ■

PAROLES



Alexandra Le Call, déléguée régionale Aura Agrepi et Club des femmes dans la sécurité, la sûreté et le numérique

«Ces réseaux sont encore à forte majorité masculine. C'est regrettable. D'où l'intérêt – pour mes consœurs – du Club des femmes dans la sécurité, créé au sein de l'Anitec.» ■



Le réseau est le reflet de ce que doit être la prévention : une coconstruction faite d'échanges avec des confrères.

LA PAROLE À

« UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR AFFRONTER LA PANDÉMIE. »

AMIR LEMNAOUER, RESPONSABLE QSE CHEZ PRO IMPEC



« Appartenir à un réseau permet de diversifier ses sources de connaissances, de remonter des infos, d'être plus polyvalent sur les exigences métiers. Cela me permet aussi d'être en contact avec des préventeurs issus d'autres secteurs d'activités via des comités de pilotage. Je pense que je ne pourrais pas être aussi efficace dans mon métier sans le soutien d'un réseau comme celui du Mase, par exemple. Par ailleurs, pendant la crise du Coronavirus, nos réseaux nous ont permis de réfléchir sur les protocoles de désinfection, sur les produits à utiliser... Mais également

de disposer d'une véritable veille réglementaire pendant une période durant laquelle il était difficile de valider les informations, d'en vérifier la pertinence... » ■

« CERTAINS SUJETS SONT DIFFICILES À ABORDER. »

BÉATRICE MODENA, EXPORTE EN MAÎTRISE DES ADDICTIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL



« Sur des sujets comme la prévention des addictions au travail, il est difficile de se constituer un réseau. Sujet éminemment sensible, les addictions provoquent malheureusement une réaction de défiance au sein des entreprises, de leurs dirigeants... Un exemple : LinkedIn. Réseau professionnel aujourd'hui incontournable, il n'en demeure pas moins que dès que vous y abordez certains sujets, soit les portes se ferment, soit les échanges d'information sont difficiles. Toutefois, à force de posts au travers desquels on explique, les langues se délient

et les contacts se multiplient enfin. » ■



ses adhérents d'échanger, en toute transparence, sur des problématiques particulières. Ces échanges peuvent se faire de manière informelle de personne à personne, dans le cadre de discussion sur internet, mais aussi de manière plus formelle lors d'événements comme ceux qu'organise la Sofhyt : son forum et sa journée technique. »

Partager les informations

Un exemple : la Fédération des acteurs de la prévention (FAP). Créée en 2018, elle est un laboratoire d'idées autour de problématiques concrètes des entreprises sur les questions de santé et sécurité au travail. « Elle investit les zones d'ombre, interroge les dysfonctionnements, propose des pistes d'évolution à partir d'expériences croisées de ses membres, explique Max Masse, son vice-président. Le rôle d'un réseau comme la FAP est d'assurer un maillage entre des acteurs de premier plan de la prévention des risques. » Il ajoute : « Le Larousse donne plusieurs définitions du réseau ; l'une d'entre elles le désigne comme un "ensemble de moyens de nature homogène pouvant communiquer entre eux". La FAP est composée de membres d'horizons, de pensées et d'expériences diverses, donc, par définition, hétérogènes, mais qui communiquent parfaitement entre eux. Elle regroupe, à ce jour, une cinquantaine d'acteurs de la santé et de la sécurité au travail : chefs d'entreprises, responsables RH, préventeurs, coordon-





Le réseau permet de faire appel aux compétences de ses pairs, de s'inspirer de leurs expériences et de leurs bonnes pratiques.



nateurs SPS, formateurs... issus des secteurs privé et public. Notre objectif est de favoriser les interactions verbales et relationnelles et les interconnexions professionnelles et expérientielles avec un dénominateur commun : la prévention des risques au travail. Nous nous situons à la fois dans un réseau d'acteurs et un système de relations pour mettre en commun la variété de nos idées, en débattre librement en interne puis dégager des problématiques à partager en externe.»

Une crise riche d'enseignements

La crise de la Covid-19 a démontré, de manière encore plus évidente, la puissance, l'intérêt du travail en réseau. Par exemple, le Gepi, groupe d'échange des préventeurs inter-entreprises, durant cette période, s'est attaché, de manière incessante, à permettre à ses membres de partager et d'échanger sur les difficultés qu'ils rencontraient. Comme l'explique Dominique Vacher, président de DVConseils et co-secrétaire du Gepi : «Le travail en réseau a permis aux préventeurs de découvrir et d'approfondir les connaissances, quasiment au jour le jour, sur ce virus et la maladie qui en découle, notamment à partir des constats et des études quotidiennes concernant les problématiques de ventilation, de climatisation, d'aérosolisation de la charge virale, de distanciation de sécurité, etc. Je note que de nombreux préventeurs ont ainsi conforté, voir validé, leurs conseils aux employeurs en se nourrissant des échanges au sein du Gepi. Partager les possibilités d'approvisionnement en masques en période de rupture de stock et de pénurie, connaître la normalisation et identifier les fabrications locales de ces équipements pour, à tout prix, réussir soit à continuer l'activité jamais arrêtée soit reprendre le travail et la production dans les meilleures conditions possibles de SST, etc.»

Appartenir à un réseau a donc permis à un bon nombre de préventeurs de réagir vite, dès mi-mars. Les réseaux ont en effet été très confrontés à un grand nombre de messages envoyés par leurs membres leur demandant des informations sur le virus, le confinement, les protocoles... Le rôle des réseaux, pendant cette crise, a donc été crucial. Ils ont pu organiser des réunions hebdomadaires afin de permettre à leurs membres d'échanger des informations, des idées, des bonnes pra-

LE POINT DE VUE D'UN PRÉVENTEUR

« LE RÉSEAU PARTICIPE À LA COCONSTRUCTION DE LA SST. »

SYLVAIN COMMARET, CHEF DU PÔLE RISQUES, SNCF RÉSEAU



«Après avoir occupé des fonctions de cadre opérationnel à la SNCF, je suis désormais en charge des questions de prévention. Lors de mon arrivée à ce poste, je n'avais qu'assez peu de connaissances en matière de prévention. Je me suis donc mis en contact avec d'autres entreprises afin de pouvoir profiter de leur expérience en prévention des risques et étudier ce qu'elles faisaient. Ces échanges ont été très enrichissants et reflètent bien ce que doit être selon moi la prévention des risques : une construction faite d'échanges avec des confrères. C'est ainsi qu'est né le Réseau interentreprises prévention sécurité qui compte aujourd'hui environ 150 membres issus

d'organisations variées (donneurs d'ordres, maîtres d'œuvre, petites et grandes entreprises régionales et nationales, préventeurs, CSPS, OPPBT, syndicats, etc.), et de tous les secteurs d'activité. Tous les mois, nous organisons sur internet – via l'outil VITI-Coaching – une réunion thématique de deux heures sur des sujets liés à la PRP. La réunion est structurée avec de nombreuses phases d'échanges où chacun prend le temps d'écouter l'avis des autres. Au départ, une problématique est lancée et chacun y réfléchit : quelles sont les bonnes pratiques ou, au contraire, les difficultés rencontrées liées au sujet du jour ? Ensuite, un vote a lieu pour définir le thème à creuser en lien avec cette problématique. Puis, on questionne le porteur du sujet et on affine la réflexion jusqu'à préconiser des solutions concrètes que chacun peut s'approprier. La force de cet échange est liée au fait qu'il amène des angles d'approches intéressants à chaque participant, même s'il est moins concerné à l'origine par la problématique affichée. Enfin, on met à disposition de tous un compte-rendu et une synthèse de la réunion.» ■

tiques... «La crise du Coronavirus a eu un effet grossissant sur l'importance des réseaux. Certaines entreprises se sont retrouvées livrées à elles-mêmes, constate Luc Decosse. Elles ont dû faire face à des difficultés pour gérer cette période complexe, pour mettre en place le confinement et organiser correctement leur reprise d'activité.» Point de vue que partage Alexandra Le Gall : «La crise de la Covid-19 a été à l'ordre du jour de tous les réseaux. On ne pouvait pas y échapper et sans eux, il aurait été difficile de la gérer au mieux. Ne serait-ce que par la mise à disposition d'affiches, de consignes, de documents sur le confinement, sur certains protocoles.»

Un intermédiaire avec d'autres instances

Autre enseignement de la crise : les réseaux ont aussi eu pour avantage de pouvoir rester en contact avec les pouvoirs



LE POINT DE VUE DE LA SOFHYT

« UN VRAI SOUTIEN À NOS MEMBRES PENDANT LA CRISE DE LA COVID. »

NATHALIE ARGENTIN, PRÉSIDENTE



important. En temps normal mais aussi lors d'une crise... » ■

« Lors de la crise de la Covid-19, les échanges entre les hygiénistes du travail ont augmenté. Ne serait-ce que pour échanger sur les mesures à mettre en place et pour les valider entre pairs. Pendant cette crise, le rôle de la Sofhyt a également été de mettre à la disposition des hygiénistes du travail et des responsables HSE une compilation de liens vers des sources officielles et des documents de référence, principalement issus de pays francophones pour lutter contre cette pandémie et protéger les travailleurs et la population. Appartenir à un réseau est donc

FRENCH CONNECTION



DONUTSYSTEM®

ABSORBEUR DE CHOC 360°



Gaston MILLE®

GASTONMILLE.COM



MILLE SAS | 69, rue Marcel Valérien | 84350 COURTHEZON | FRANCE
welcome@gastonmille.fr | Gaston MILLE® Précommande Oct 2020
Disponibilité Janv 2021 | Photographie : ©EXPRIMER • EXPRIMER - RC AIX 88 8548 •



- **MODÈLE**
SNIFFER S3 CI HI HRO SRC
- **POINTURES**
39/47
- **CONFORT, LÉGÈRETÉ ET SEMELLE TRÈS ANTIGLISSE**

LE POINT DE VUE DE CULTUR'PREV

« DES OUTILS TRÈS EFFICACES
POUR LES PROFESSIONNELS DE LA PRP ! »

LUDOVIC ARNAUD, FONDATEUR DE CULTUR'PREV



« Aujourd'hui, j'anime un réseau de plus de 5600 membres sur Facebook dont l'objectif est d'apporter de l'aide à ses membres sur deux points : trouver et suivre les informations et l'actualité de la prévention, et mettre en relation des préventeurs qui auraient besoin d'aide sur tel ou tel point. Ce réseau s'est aussi donné pour but de trouver des professionnels pour assurer telle ou telle prestation, comme une action de formation par exemple, ou des personnes aux profils et parcours atypiques. L'autre intérêt d'un tel réseau est également de permettre de remonter des signaux faibles,

des tendances... qui se dessinent. Il s'agit donc d'un vrai outil de veille. Par ailleurs, pendant la Covid-19, s'est mis en place sur notre réseau un groupe "éphémère" qui a permis de travailler sur la certification Qualiopi. Les réseaux sont donc des outils très efficaces pour les préventeurs et autres professionnels de la PRP. À tel point qu'on peut se demander comment on faisait avant... » ■

LE POINT DE VUE DE LA FAP

« LA FAP N'EST RIEN SANS CEUX QUI LA COMPOSENT. »

**EDWIGE LE BRAS, DIRIGEANTE D'ELBS CONSULTANTS
ET CATALYSEUR DE CULTURES QSE**



« La FAP ne serait rien sans les personnes qui la composent mais une de ses finalités est de montrer que la prévention n'existe pas en soi, mais est le résultat toujours provisoire des actions qui la font vivre, c'est-à-dire des activités, des productions, des méthodes, des outils... qui sont façonnés par des idéologies, des relations sociales ou des intérêts personnels bien différents. Le traitement de la Covid-19 a montré et montre encore le caractère imprévisible, aléatoire et toujours remis en question de cette notion de prévention que ce soit au niveau de l'État ou de celui des entreprises ; notamment du fait

de la séparation entre les postures politiques et les positions scientifiques. Lors de la rédaction de l'ouvrage sur le PCA, le travail en collectif a permis d'apprendre des autres, de comprendre les autres et leurs pensées alternatives, de nous nourrir des autres pour appuyer chacun de nos raisonnements. Par exemple, une certaine perception de la vulnérabilité nous a permis de comprendre que, pour certains, ce terme pouvait être vécu comme un aveu de faiblesse. La proposition d'un PCA externe (officiel) et interne (officieux) vis-à-vis des clients a interpellé notre recherche de transparences : afficher nos difficultés et démontrer que l'on identifie des actions pour les éliminer et/ou les maîtriser étant un atout. » ■

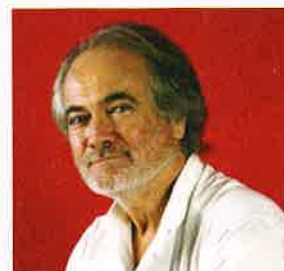


publics, les autorités de tutelles et le législateur, afin d'anticiper et comprendre les mesures gouvernementales, les analyser, les comparer... pour les synthétiser et fournir à leurs membres des documents applicables, adaptés à la réalité du terrain. Ou de peser sur certains travaux. Ce que confirme Joseph Cantatore, directeur santé prévention sécurité chez NGE : « En lien avec la DGT par exemple, le Gepi est un lieu d'échange au sujet de textes réglementaires en préparation, il peut donner un avis consultatif sur des évolutions à venir. Les sujets débattus sont par exemple la pénibilité au travail, la digitalisation des outils de prévention, la maîtrise de la sous-traitance, l'organisation de crise mais aussi les résultats de grandes études comme l'étude Sumer, coordonnée par la Dares et la DGT. C'est également le lieu de benchmark des directeurs QSE des grands groupes français. »

De la réactivité pour plus d'efficacité

Il faut bien comprendre que seuls les préventeurs auraient passer beaucoup de temps à trouver les informations, à les trier, les interpréter. Collaborer avec leurs pairs leur a permis de construire un savoir, des connaissances beaucoup plus rapidement, de s'assurer qu'ils faisaient le meilleur choix...

Comme le soulignait Patrick Benjamin, co-secrétaire du Gepi, dans un précédent numéro de *Pic* : « J'ai été frappé par la réactivité des membres du réseau et leur



PAROLES

**Luc Decosse, administrateur
hygiène industrielle chez Mase
Méditerranée Ciphise**

« Un préventeur ne peut pas rester dans sa bulle, isolé. Au risque de voir certaines choses lui échapper. Il doit pouvoir s'appuyer sur l'expertise de confrères au sein d'un réseau. » ■

capacité à se mobiliser pour aider un confrère. À l'instar de ces pilotes d'Air France qui devaient voler vers la Chine lors du pont aérien mais qui cherchaient des masques. Les adhérents du Gepi ont répondu à leur attente pour fournir le produit en trois heures... »

Et demain? Pour Dominique Vacher, il faut absolument tirer des enseignements de cette crise pour améliorer la gestion des suivantes. Hormis l'application par l'État de pratiques de gestion de crise et de communication s'inspirant des meilleurs entreprises en matière de protection, le principal serait de pouvoir « coordonner les réseaux d'acteurs professionnels, pour nourrir les réflexions des entreprises bien sûr, mais aussi du législateur et également de ceux en charge de piloter la crise. Une autre façon de travailler, pour plus d'efficacité, de compréhension des problèmes, de choix des solutions, donc une meilleure acceptabilité pour de meilleurs résultats ». ■



PAROLES
Sylvain Commaret,
chef du pôle risques,
SNCF Réseau

« Les échanges sont très enrichissants pour moi et reflètent bien ce que doit être selon moi la prévention des risques : une construction faite d'échanges avec des confrères. » ■



PAROLES
Philippe Coulois,
dirigeant de Cooper'Activ

« Pendant la pandémie, les réseaux ont joué un rôle majeur. La coopération entre acteurs s'est renforcée avec de nouvelles modalités (distancielle), et a finalement créé de la proximité entre membres. Comme à la FAP, qui a organisé des rendez-vous hebdomadaires pour sortir de l'isolement et gérer la crise. » ■

Ex SAFETY APPROVED

A L'INTERSECTION ENTRE SÉCURITÉ ET TECHNOLOGIE

SIÈGE SOCIAL DE LA RÉGION EMEA | Peli Products, S.L.U. • Espagne • Tél. +34 93 467 4999
Pour obtenir des détails complets sur la garantie, rendez-vous sur Peli.com



RALS 945SZ0
Éclairage mobile pour zones d'accès difficiles avec certification ATEX Zone 0.



TORCHE 3315RZ0-RA
Avec une durée de vie de 2 000 cycles, certifiée ATEX Zone 0.



TORCHE 3415MZ0
Certifiée ATEX Zone 0 (Cat.1). Avec un clip magnétique et une tête articulée.



+ 20 MODÈLES DE TORCHES ET DE SOLUTIONS D'ÉCLAIRAGE MOBILE

Pour la sécurité des travailleurs, faire le bon choix est primordial. Les solutions d'éclairage mobile Peli répondent aux normes actuelles de sécurité, dont la certification ATEX 2014/34/EU, pour mieux prévenir les risques d'incendie dans les environnements de travail à risque.

MADE IN
USA

GARANTIE À VIE (applicable dans les pays où la loi le permet)

Suivez nous sur :

PELI.COM